Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Numéro 8, Octobre 2024

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

UAO
Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL
accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel
"(RE) CUEILLIR LES SAVOIRS"

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing
Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^{e} siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Études hispaniques

1. **Les enjeux sociaux et économiques de l'émigration des populations mexicaines aux États-Unis (1994-2024)**
Alexandre MOUSSAVOU…… **1-20**

Études germaniques

2. **La question des rencontres interculturelles dans la littérature afro-allemande dans *Die Dinge, die ich denke während ich höflich lächle…* (2011) de Sharon Dodua Otoo et *Deutsch sein und Schwarz dazu* (2016) de Theodor Michael Wonja**
Eckra Lath TOPPE & Kobenan Kouman Benoit KOFFI…… **21-32**

Anglais

3. **Textbook Evaluation in Côte d'Ivoire: The Case of *English For All* 3è *Students' Book***
Siéllé SORO …….. **33-47**

4. **Questioning Interdisciplinarity between Anglophone Literature and Psychology at Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ)**
Wôkoudo Marcel MASSIMBO & Alexis Beli NEBIE …….. **48-63**

5. **L'analyse des besoins dans la Formulation des Objectifs d'un Cours d'Anglais de Spécialité : une étude cas**
KOUASSI Kouassi Théodore …… **64-79**

6. **Social Depravation: Case of Prostitution in Amma Darko's *The Housemaid***
N'Dri Denis N'GORAN, Bi Youan Mathurin TRA & Evrard AMOI…… **80-88**

7. **A Call for a New Order: The Rise of a New Breed of Women the Quest for Power in Mawugbe's *In the Chest of a Woman***
Ayélé Fafavi d'ALMEIDA ……..... **89-102**

Lettres Modernes

8. **L'étude de la pratique de l'excision dans la littérature guinéenne et son impact éducatif**
Abdoul Karim CAMARA……..…….... **103-113**

9. **Étude comparée du syntagme épithétique de trois langues gur : le kabiyè, le moba et le gulmancema**
Assolissim HALOUBIYOU & Djahéma GAWA …….... **114-125**

10. **L'évocation dans la poésie d'Akagah Djonginyo : Les cas de « Repères I » et « Repères II »**
Catherine NSE NZE épouse MBENG…… **126-139**

11. **Difficultés de l'apprentissage de la production écrite : Cas des apprenants du niveau B1, B2 et C1, C2 au département de français à la faculté de pédagogie de Waddan**
Balla BERETE…… **140-149**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

12. Enjeu et défi de l'apprentissage de la littérature française dans les universités tchadiennes
Sylvain REOUTAREMS…… **150-162**

13. La violence poétique chez Lautréamont dans *Les Chants de Maldoror*
Lassana NASSOKO…… **163-171**

COMMNUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

14. Le retard de langage chez l'enfant : le rôle des écrans de smartphones et de la télévision
Yannick Lionel Mahougbé MONGBO …….. **172-182**

15. Morphosyntaxe des adpositions du marka
DAO Nébremy…… **183-203**

16. Hibernation des référentiels de VAE des alphabétiseurs : vers l'abandon d'un catalyseur de promotion des langues maternelles tchadiennes ?
Dionnodji TCHAÏNÉ……..... **204-220**

Arts et Action Culturelle

17. Les représentations sociales de l'insécurité dans les Écoles du district d'Abidjan
Ignace Yéby NCHO……..…….. **221-234**

18. Regard prémonitoire l'artiste Alpha Blondy sur la crise postélectorale en Côte d'Ivoire
Hermann Guy Roméo ABE …… **235-245**

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

19. L'archéologie de la vallée à l'ère des SIG : Résultats des premières reconnaissances aériennes du site Belli Thiowi 1 (Sénégal, Afrique de l'ouest)
Amadou THIAM, Ibrahima Oumar SY, Fodé DIAKHO, Djiby TINE, Mbemba Fabou DOUMBOUYA, Harona SOGUE & Cheikh DIEYE…… **246-263**

20. Connivences entre archéologie et patrimoine culturel immatériel en Afrique : quelques réalités du terrain en contexte burkinabè
Noaga BIRBA……..... **264-281**

Histoire

21. Histoire quantitative de l'appui budgétaire de l'UE au Burkina Faso (2000-2020)
Inoussa DIANDA, Boukaré OUEDRAOGO & Guetawendé Nathanael YAMEOGO …… **282-299**

22. Le Crédit de la Côte d'Ivoire (CCI) dans le secteur immobilier à l'époque coloniale (1955-1960)
Sontia Victor Désiré COULIBALY, Kassy Stanislas Herman EHOUMAN & Konan Samuel N'GUESSAN…….. **300-311**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

23. Les mercenaires dans la crise militaro-politique en Côte d'Ivoire (2002-2011)
Nahoua Karim SILUE…… **312-330**

24. Le foncier urbain au Burkina Faso : une arnaque du peuple contre le peuple
Inoussa YELBI…… **331-347**

25. Peuplement Agni alangoua et Denkyira dans le Bas-Bandama : des origines au XIX^e siècle
Kouadjané Basile BRIMIAN …….. **348-364**

26. La vie sociopolitique de Kadioha en pays sénoufo de Côte d'Ivoire : des origines à 1898
OUATTARA Yacouba…… **365-377**

27. Le mariage atonvle en pays baoule (Centre de la Côte d'Ivoire) de l'exode à nos jours
KOUAME Amani & KOFFI Ignace ……... **378-386**

28. Stratégies et caractéristiques du mariage chez les Degha, des origines au XX^e siècle
Kouakou Kra ATTA…… **387-396**

29. La III^e république du Togo : de la présidentialisation à l'ouverture démocratique (1980-1991)
Yao Edem ASSEGBE…… **397-414**

30. Le peuplement du pays sénoufo : exemple de Dikodougou, la cité des Koufolo dans le Nord de la Côte d'Ivoire (1710-1896)
YEO Nonhondon, M'BRAH Kouakou Désiré &
OUATTARA Fonni N'Golo Youssouf…….... **415-427**

Géographie

31. Le Train Express Régional (TER) dans le système de mobilité dakarois : quelle intégration ?
Malick NDIAYE & Antoine CRILLON…….. **428-441**

32. Pression humaine et changement climatique, véritable tandem pour la dynamique des terres : le cas du bassin versant de Yao dans le département de Fitri au Tchad
Model DJEMON & Abiezer Kadmiel DJANGRANG…… **442-459**

33. Dégradation par l'érosion hydrique des quartiers Maman Mboualé et Ngamakosso (arrondissements 6 Talangaï), Jacques Opangault et Mont Boukiero (arrondissement) 9 Djiri au nord de Brazzaville (Congo)
René NGATSE & Léonard SITOU…… **460-476**

34. La société gabonaise d'entreposage des produits pétroliers (sgepp), un maillon défaillant de la chaîne logistique des produits raffinés blancs ?
Epiphane MOUVONDO…… **477-495**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

35. La gestion décentralisée des forets classées dans les alentours de Bamako, au Mali
Diakaridia SIDIBE **496-511**

36. Effets de l'aménagement et de l'urbanisme spontanés sur l'organisation du quartier Ngamakosso à Brazzaville
Robert NGOMEKA **512-526**

37. Dynamique socioeconomique des périphéries de la ville de Lomé : le cas d'Agoe-Nyive
Eyanah ATCHOLE..... **527-540**

Philosophie

38. La philosophie négro-africaine et renaissance de l'Afrique selon Cheik Anta Diop : rupture ou continuité ?
OLAME HOUMINA Patrice..... **541-554**

39. La COP 28 : et quand un ''pyromane'' dirigeait les pompiers…
Dimngar ALNDINGANGAR & Salomon KELGUE **555-574**

40. Action et ontologie chez hans jonas : le faire, l'être et le devenir
Ousmane NGOM & Guène FAYE **575-589**

Anthropologie et sociologie

41. Facteurs explicatifs de la persistance de la féminisation du VIH et le sida
Aboubacar DABILOUGOU, Blahima KONATE & Roger ZERBO..... **590-606**

42. Rites agraires et gestion des risques agricoles : Les pratiques en milieu rural au sud-Benin
Comlan Julien HADONOU & Salihou Henri SOHOUGAN..... **607-625**

43. Auto-hébergement des élèves du post-primaire et du secondaire dans la commune de Koudougou (Burkina Faso)
Rasmané ZALLÉ, Aboubakar Sidiki SEGDA & Ibrahima TRAORÉ **626-642**

44. L'économie de guerre : cas de Fréderic Bitsangou, dans le pool au Congo Brazzaville
Rock OKIEMBA..... **643-653**

45. Déterminants de la faible adoption des énergies solaires par les populations rurales de Gregbeu
Koffi KONAN, Mamadou SANOGO, Alexis KOFFI & Kouassi Jean Charles GUESSEND..... **654-675**

46. Les politiques publiques d'aide à l'emploi des jeunes à la croisée des logiques d'acteurs
Kamenan A-Michael EHOUMAN..... **676-693**

47. Régulation de contrôle et désaffection syndicale des conducteurs de motos-taxis à Ngaoundéré
Catherine NGONO **694-712**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

48. Contexte de crise sécuritaire et violences faites aux enfants au Burkina Faso
Siaka GNESSI..... **713-725**

49. Dynamiques et reconstruction sociale d'une qualité différentielle de l'« Attiéké de Grand-Lahou » à Lahou 2
Bissè Blanche Danielle N'guessan ADOH..... **726-743**

50. Pouvoirs publics et question de la vente des médicaments dans les formations sanitaires
Martin NOMO..... **744-767**

51. Socio-histoire des tentatives de réformes de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon : entre attentisme des acteurs et déficit de volonté politique
Georges MOUSSAVOU..... **768-787**

52. Stratégie de gestion du personnel de l'entreprise MMCI en période de crise postélectorale de 2010-2011 à Abidjan (Côte d'Ivoire)
Dja Flore KOUASSI-LAGO, Serge N'guessan KOUASSI, Bintou TIOTE & Lacina COULIBLY..... **788-798**

Psychologie

53. Processus psychodynamiques de l'addiction aux drogues chez les élèves du post-primaire au Burkina Faso
Koudregma Clément RAMDE & Aboubacar BARRY..... **799-814**

54. Influence de la charge de travail sur l'engagement du personnel du centre régional des œuvres universitaires de l'université Abdou Moumouni de Niamey
Abdourahamane BASSIROU..... **815-829**

55. Représentation de la maladie, vécu et estime de soi des personnes atteintes d'albinisme au Togo
Kossi Blewussi KOUNOU, Giovanni Louis Kokou de SOUZA & Koussaké KOMABTE..... **830-842**

56. Apport de la psychologie cognitive dans la Co-construction des savoirs pour un enseignement-apprentissage efficace
Micheline KIENOU & Paul Marie BAYAMA..... **843-854**

Science de l'éducation

57. Qualité du système éducatif et transition de l'école-collège à l'IDEN du 1er Arrondissement de N'Djamena / Tchad
Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU & Abraham DAGUE..... **855-877**

58. Postures technopédagogiques d'enseignants du secondaire ivoirien face au numérique
Mohamed Tidiane OUATTARA & Soungari YÉO..... **878-896**

59. Pratiques de médiation en milieu scolaire : des conflits aux accords de paix
Bréhima Salah TRAORE, Moctar SIDIBE & Cheick Oumar TRAORE..... **897-910**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

L'étude de la pratique de l'excision dans la littérature guinéenne et son impact éducatif

Abdoul Karim CAMARA
Didactique de la Littérature,
Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage,
Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
Email : doctarti63@gmail.com

Résumé

L'excision est une pratique ancestrale dans nombre de pays africains dont la Guinée. Sa pratique, considérée comme une tradition démodée, s'oppose à une modernité qui la condamne. Malgré les campagnes de sensibilisation contre la pratique, celle-ci persiste. La question centrale qu'il importe de se poser est : en quoi la représentation de l'excision dans la littérature guinéenne peut-elle façonner les perspectives éducatives des lecteurs ? Cette étude tâchera de démontrer que l'analyse de la représentation de l'excision dans la littérature guinéenne peut influencer les perspectives éducatives des lecteurs. Cette communication s'appuiera fondamentalement sur deux romans guinéens dont le premier est *Ma Fille* de Sékou Oumar Bah et le second *Tant que le soleil brillera…* de Maïmouna Marlee Camara. L'approche sociocritique servira de base méthodologique à l'analyse qui sera enrichie grâce à l'exploitation d'articles connexes et de certains ouvrages généraux.

Mots-clés : excision - modernité - perspectives éducatives - roman - tradition.

The study of the practice of excision in Guinean literature and its educational impact

Abstract

Excision is an ancestral practice in many African countries including Guinea. Its practice, considered an old-fashioned tradition, is opposed to a modernity that condemns it. Despite awareness campaigns against the practice, it persists. The central question is: how can the representation of excision in Guinean literature shape the educational perspectives of readers? This study will try to demonstrate that the analysis of the representation of excision in Guinean literature can influence the educational perspectives of readers. This communication will be based fundamentally on two Guinean novels, the first of which is *Ma Fille* by Sékou Oumar Bah and the second *Tant que le soleil brillera* by Maïmouna Marlee Camara. The sociocritical approach will serve as a methodological basis for the analysis which will be enriched through the exploitation of related articles and some general works.

Keywords : educational perspectives – excision – modernity – novel – tradition.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Introduction

L'excision est une très ancienne pratique en Afrique. Elle serait antérieure à l'islam (L. Doré, 2012 : 73). Considérée comme une pratique qui assigne à la jeune fille à la fin de l'adolescence son rôle au sein de la société, elle est décriée ces dernières années par plusieurs pays et par la Communauté internationale comme un acte violant les droits humains et particulièrement, ceux des femmes et des enfants (M. C Camara, 2017 : 31).

La Guinée, un pays de l'Afrique de l'ouest n'est aucunement en marge de cette évolution. Ayant adopté une législation contre les mutilations génitales féminines depuis 1965 (D. S. Kéita, 2001 : 114), ce pays continue d'assister, avec impuissance et regret, à la persistance de cette pratique ancestrale, qui s'avère parfois mortelle.

En effet, cette pratique est vouée aux gémonies parce qu'elle est considérée comme dangereuse. Avec le contact des cultures, les traditions africaines sont mises à rude épreuve. Certaines pratiques traditionnelles dont l'excision, longtemps considérées en Afrique de l'ouest comme des moyens efficaces d'éducation et de socialisations font l'objet d'une certaine remise en cause par la mouvance moderniste, occidentaliste.

Les questions centrales qu'il importe de poser est la suivante : en quoi la représentation de l'excision dans la littérature guinéenne peut-elle façonner les perspectives éducatives des lecteurs ? Cette étude tâchera de démontrer que l'analyse de la représentation de l'excision dans la littérature guinéenne peut influencer les perspectives éducatives des lecteurs. Elle s'appuiera fondamentalement sur deux romans guinéens dont le premier est *Ma Fille* de Sékou Oumar Bah et le second *Tant que le soleil brillera* de Maïmouna Marlee Camara. L'approche sociocritique servira de base méthodologique à l'analyse qui sera enrichie grâce à l'exploitation d'articles connexes et de certains ouvrages généraux.

Notre propos va se structurer autour de trois axes dont le premier mettra l'accent sur la représentation traditionnelle de l'excision. Le second axe étudiera la représentation moderne de l'excision et enfin le troisième s'appesantira sur les impacts éducatifs de la représentation de l'excision dans le roman guinéen.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1. Représentation traditionnelle de l'excision

1.1. Réalité sociale

L'excision a été pendant longtemps une pratique de grande ampleur dans les sociétés traditionnelles africaines. Elle exalte le mérite et la valeur de la gent féminine pour les membres de la société traditionnelle ainsi que ses défenseurs. Elle fait partie des rites destinés à purifier la femme qui ne saurait l'être en gardant le clitoris. C'est pourquoi, cette pratique mérite encore tout son sens pour les défenseurs de la tradition : « Dans la culture des peuples pratiquant les mutilations sexuelles, l'excision apparait comme valeur ancestrale à préserver contre la tempête dévastatrice du modernisme » (D. S. Keïta, 2001 : 27). Ce passage met en lumière la manière dont les traditions et les pratiques culturelles peuvent être utilisées pour justifier des actes violents et dommageables, tels que les mutilations sexuelles. En présentant l'excision comme une "valeur ancestrale à préserver", on cherche à légitimer des pratiques dangereuses et discriminatoires au nom de la préservation de la culture. Il est nécessaire de remettre en question ces justifications et de promouvoir des traditions qui respectent les droits et la dignité de chacun, en mettant en avant le respect des droits humains, avant les pratiques ancrées dans une culture donnée.

De plus, la femme excisée et celle qui n'est pas excisée n'ont pas le même statut dans cette société. La femme non excisée est considérée comme incomplète à cause de l'impureté liée à son statut de femme non excisée : « La femme non excisée n'a pas sa place dans la société. Elle ne jouit d'aucun respect, est sujette aux railleries et est exclue des discussions féminines, car jugée indigne d'être présente aux assemblées où se discutent les affaires sérieuses » (D. S. Kéïta, 2001 : 26). L'excision qui requiert du courage élève donc la femme dans la société traditionnelle et lui assigne véritablement son statut de « femme ».

Cependant, ces dernières années, avec le développement de la science (la médecine moderne), nombre de pays et d'associations commencent à se poser des questions sur la nécessité et les conséquences de cette pratique. Cela galvanise ses détracteurs à auréoler l'argument de son éradication : « L'excision est de plus en plus décriée par la Communauté internationale qui, pour la première fois en 1970, a pris officiellement position contre cette pratique considérée comme une violation des droits humains, en particulier ceux des femmes et des enfants » (M. C. Camara, 2017 : 31). Ce passage souligne l'évolution des mentalités et des normes internationales concernant les mutilations génitales féminines, telles que l'excision, en les condamnant comme des violations des droits humains. Cette prise de position de la communauté internationale témoigne d'une prise de conscience croissante de la nécessité de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

protéger les femmes et les enfants contre des pratiques préjudiciables et non consenties**.** La réalité sociotextuelle va-t-elle être différente au sujet du maintien ou de l'éradication de cette pratique ?

1.2. Réalité sociotextuelle

Il n'est pas étonnant de noter qu'il y a souvent une convergence entre le discours social et le discours sociotextuel, fictif. Le personnage romanesque, représentation fictive d'une personne réelle, peut souvent avoir les mêmes caractéristiques que celle-ci. C'est pourquoi Ibrahim, tonton de Bintou qui meurt après son excision défend les mêmes clichés qu'il est possible d'entendre fréquemment dans la société traditionnelle : « -Mais elle a l'âge et c'est notre coutume ! Ça fait partie de notre culture et d'ailleurs, c'est ça qui fait l'honneur de la femme auprès de son mari et notre religion la recommande aussi, mon frère, car cette pratique dure depuis des siècles » (S. O. Bah, 2021 : 64). Ibrahim et tous ceux qui soutiennent l'excision la lient à l'honneur de la femme et surtout à la religion (Ici Islam) sans pouvoir dire dans quelle partie du Coran, elle est instituée.

De plus, lorsqu'il est question d'excision, l'argument identitaire fait également irruption. En effet, dans le passé, la société traditionnelle bamana profitait de la circoncision et de l'excision pour initier les enfants aux us et coutumes de la société. Elle aidait à travers ces rites à la socialisation. Celle-ci se faisait à travers certaines épreuves visant à affermir la volonté et à susciter chez les enfants l'élan de solidarité à laquelle se reconnaît la société bamana. Cela est illustré par ce passage du roman de Pascal Baba Couloubaly (2007 : 133) :

> La cérémonie est importante parce qu'une promotion d'hommes et de femmes, définitivement fixés dans leurs attributs respectifs par la circoncision et l'excision, instruits par six mois d'internat aux valeurs morales et économiques de la société vont, dans les instants qui suivent, être consacrés agriculteurs et guerriers, épouses et mères.

Il importe aussi d'ajouter que ces rites initiatiques ont un double rôle : au niveau individuel, ils doivent accélérer le passage à la vie adulte, au niveau communautaire, ils doivent permettre de transmettre les éléments de la culture (art, magie, médecine). C'est sur cette question que le personnage Fanta insiste : « […] La fierté d'une femme en Afrique, c'est nos coutumes et nos traditions […] » (S. O. bah, 2021 : 26). Ce passage met en exergue la fierté de certaines femmes africaines qui trouve son origine dans leurs coutumes et traditions. Il souligne aussi l'importance des valeurs culturelles et ancestrales pour cette catégorie de femmes africaines, qui y trouve une source de fierté et d'identité. Toutefois, avec le brassage culturel et l'avènement de la modernité, les pratiques initiatiques n'ont plus cours dans

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

certaines localités. C'est la raison pour laquelle le point de vue moderniste s'oppose à cette vision traditionniste des valeurs africaines et de l'excision.

2. Représentation moderne de l'excision

2.1. Réalité sociale : la tendance au changement

La prise en compte des conséquences supposées de l'excision a incité ses détracteurs à établir un parallèle entre les pays musulmans. Les pays musulmans où la pratique de l'excision est en vigueur seraient-ils plus musulmans que les pays musulmans qui l'ignorent ? Ce passage de Dembélé S Kéita (2001 : 29) nous pousse à la réflexion : « L'histoire nous apprend que l'islamisation des peuples négro-africains s'est faite entre le VIIIème et le XI^{e} siècle. Dans certains pays très anciennement islamisés tels que le Maghreb, la Turquie, l'Iran, l'Irak, l'excision demeure inconnue ». Ce passage met en évidence le fait que l'islamisation des peuples négro-africains a eu lieu entre le VIIIème et le XIe siècle. Cela souligne l'importance de l'islam dans l'histoire de l'Afrique subsaharienne et met en évidence la diffusion de cette religion dans la région à une époque relativement précoce. Cependant, il est intéressant de noter que dans certains pays, particulièrement ceux qui ont adopté l'islam depuis longtemps comme le Maghreb, la Turquie, l'Iran et l'Iraq, l'excision reste inconnue. Cela suggère que l'islam peut jouer un rôle positif dans la protection des droits des femmes et l'éradication de pratiques préjudiciables comme celle de l'excision.

Cependant, il est important de noter que l'islamisation des peuples négro-africains ne signifie pas que toutes les pratiques culturelles antérieures ont été abandonnées. Il existe une grande diversité de pratiques culturelles en Afrique subsaharienne, même chez les populations qui ont été islamisées depuis longtemps. Il est donc essentiel de faire preuve de prudence en généralisant les pratiques culturelles au sein d'un groupe religieux spécifique, car il peut y avoir des variations significatives d'une région à l'autre. Il est toutefois encourageant de constater que dans certains pays, l'islam a été associé à la disparition de pratiques préjudiciables, telles que l'excision, démontrant ainsi son potentiel en tant que force positive dans la lutte contre les violations des droits de l'homme.

Par contre, les partisans du féminisme dramatisent la situation de la femme et attribue une image de montre à l'homme qu'il faut combattre et dominer. Or la société est constituée d'hommes et de femmes. Si l'un ne va pas sans l'autre, il vaut mieux qu'ils sortent de cet antagonisme et qu'ils collaborent au développement de la société. Cependant, ce n'est pas ce que cherche cette idéologie selon Hanah Rommée (2019 : 19) *: «* Le féminisme tend en effet à véhiculer l'idée selon laquelle la femme est de nature sensible altruiste, elle incarne

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

l'innocence, la gentillesse, alors que l'homme lui n'est qu'un dominateur égoïste guidé par ses bas instincts ». Ce passage illustre une vision stéréotypée et réductrice des genres, en opposant de manière simpliste la femme, perçue comme douce et vertueuse, à l'homme, dépeint comme brutal et égoïste.

Cette opposition binaire et essentialiste ne reflète pas cependant la diversité et la complexité des individus, ni la réalité des relations hommes-femmes. Il est important de reconnaître que chaque personne, indépendamment de son genre, possède une richesse émotionnelle et une variété de caractéristiques qui dépassent les clichés traditionnels. Le féminisme vise plutôt à promouvoir l'égalité entre les genres et à déconstruire les normes oppressives qui limitent les possibilités des femmes et des hommes. Cette considération est-elle la même dans le sociotexte moderniste des romans de l'analyse ?

2.2. Réalité sociotextuelle : vers l'abandon pur et simple de l'excision

En Guinée, la plupart des romans ne donne pas une bonne image du rapport entre l'homme et la femme. Ils soutiennent que ce rapport est déséquilibré et que c'est l'homme qui joue le rôle du dominateur et de l'inique : « […] La femme est décrite comme étant la victime de l'homme et l'objet de souffrances incommensurables » (B. Diallo, 2009 : 21). Il importe de noter que cette réalité sociotextuelle du roman guinéen n'a pas connu une importante évolution puisque les deux romans à l'étude s'inscrivent également dans cette mouvance moderniste, féministe.

En outre, il à remarque que la sensibilité assignée aux personnage romanesque y joue un grand rôle. La vue de certains actes répugnants te fait réfléchir. Elle te fait prendre conscience de ce que tu es, de ce dont tu es capable. Sans t'attrister alors qu'elle le devrait, elle t'illumine. Elle t'éveille, te réveille l'humanité lorsque celle-ci semble s'endormir au tréfonds de ton âme. C'est ce que la mort d'une fille après son excision a suscité chez Sara, la sœur d'Emma : « Ce fut ce soir-là que nous fîmes la promesse de ne plus laisser ces barbaries se perpétrer sous nos yeux sans rien faire. Qu'importe ce que cela coûterait, nous étions déterminées à nous battre contre ces traditions archaïque » (M. M. Camara, 2019 : 143). Comme les personnages du roman de Sékou O Bah, elles vont s'armer de courage afin d'inciter à l'éradication des violences faites aux femmes.

Il est à ajouter que dans ce passage du roman de Sékou O Bah (2021 : 65), le point de vue du personnage Kader, l'ami d'Ibrahim rejoint celui de la réalité sociale souvent défendus par les sociologues et les anthropologues :

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> […] Le prophète (PBSL) n'a pas excisé ses filles. Quatre filles ! C'est une preuve suffisante que l'excision n'est pas un précepte de l'islam, car si c'en était un, le prophète aurait été le premier à pratiquer sur ses filles. Par conséquent, cette pratique n'est qu'une tradition parmi tant d'autres que l'islam a laissé au temps et à la science de réglementer et d'interdire.

Ce point de vue du personnage est corroboré par ce passage tiré de l'essai de Luisiane Doré (2012 : 73) qui stipule : « En réalité, l'excision n'a aucune justification religieuse formelle, fondée et/ou indiscutable ». C'est pourquoi, les modernistes insistent sur son abandon pur et simple. Par contre, les droits humains doivent être défendus et pour les hommes et pour les femmes. Cependant, la mode voudrait que chacun soit féministe. C'est pourquoi, cette idéologie est devenue la vache laitière de certains individus mal intentionnés voulant seulement tirer profit de la situation et de l'émotion que la question féminine suscite. C'est le cas du Ministre des Affaires Familiales et de la Condition Féminine dans le roman de Maïmouna Marlee Camara. Pour faire un don à la Maison du bonheur, il se fait accompagner de nombreux journalistes et veut profiter de cette situation pour courtiser l'électorat féminin :

> L'opération séduction de l'électorat féminin, et plus généralement celui des défenseurs des plus démunis, débuta par un « échange », ou plus exactement un monologue mené de bout en bout par le ministre. Il était question des actions mises en place par le gouvernement en faveur des femmes guinéennes, notamment la récente ouverture d'un centre d'apprentissage des métiers manuels […] » (M. M. Camara, 2019 : 143).

Défendre les droits des femmes aujourd'hui, ou en donner tout simplement l'impression est devenu une entreprise très lucrative. Ce féminisme omniprésent est devenu un système de markéting qui réussit à tous les coups, qu'importe le domaine. C'est donc à cela qu'il faut aussi faire attention. A présent, quel est l'impact éducatif de la représentation de l'excision dans cette littérature ?

3. Impact éducatif de la représentation de l'excision

3.1. Sensibilisation et prise de conscience

Il est important de noter que l'excision est une pratique détestable qui entraîne de graves conséquences sur la santé des femmes et des filles. C'est la raison pour laquelle le docteur explique à Oumar, le père de Binette qui vient de subir l'excision à l'insu de ses parents, les conséquences de cette pratique : « La fille excisée peut développer plus tard des cicatrices vicieuses ; des infections génitales à répétition conduisant à l'infertilité ; des difficultés pendants l'évacuation des urines menstruelles, surtout chez la fille qui a subi une infibulation […] » (p. 96) Ces séquelles physiques et psychologiques laissent des marques indélébiles et compromettent le bien-être des victimes, rappelant l'importance cruciale de lutter contre cette pratique dégradante et violente.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Pour de nombreux lecteurs et lectrices, la représentation de l'excision dans la littérature guinéenne peut, dans ce cas, être une occasion de prendre conscience des effets dévastateurs de cette pratique sur la santé et les droits des femmes et des filles. Cette sensibilisation peut conduire à un rejet plus ferme de l'excision et à une volonté de s'engager pour mettre fin à cette pratique.

De plus, il importe également de sensibiliser les lecteurs des mutations sociales et culturel en les informant que chaque société est un mélange subtil de traditions anciennes et d'innovations modernes, créant ainsi une entité complexe et unique. Il est important de reconnaitre que les sociétés ne sont pas statiques, mais sont en constante évolution. Lorsqu'elles interagissent les unes avec les autres, à travers des échanges culturels et des influences mutuelles, elles peuvent se transformer et se réinventer, devenant à la fois différentes et similaires d'une manière inattendue. C'est dans ces dynamiques d'interculturalité que se façonne le visage changeant et diversifié de nos sociétés. C'est ce que Jacques Démorgon (2005 : 97) soutient dans ce passage :

> Chaque société est un composé complexe et unique de traditions et de novations. Ce n'est pas tout, dans leurs interactions, dans leur interculturation, les sociétés se produisent tout autant nouvellement différentes que nouvellement semblables. De ce fait, contrairement à une idée reçue qui n'est exacte que par période, il n'y aura pas uniformisation des sociétés.

La rencontre des cultures et le jeu des neurones miroirs sont à l'origine de ce désir de faire comme l'autre. En effet, la rencontre Nord/Sud (Europe/Afrique) a donné l'impression que le monde allait s'uniformiser. Tout ce qui n'était pas intégré par la culture occidentale était rejeté. Toutefois, il importe aussi de savoir qu'en matière de culture, de langue, d'identité, l'uniformisation semble difficile, sinon impossible. Ce qui est possible, c'est l'évolution. Celle-ci est le plus souvent le produit d'un changement de mentalités qui se fait lentement suivant la dynamique sociale.

3.2. Prise en compte de l'évolution culturelle

La société n'est pas statique, elle change, elle évolue mais à son rythme. C'est la dynamique sociale seule qui peut aider à l'évolution de la situation concernant l'excision. « […] L'excision n'est […] pas immuable dans la mesure où cette pratique peut disparaître ou changer en fonction de la dynamique de mutations de la norme sociale qui la sous-tend et la légitime socialement dans les sociétés concernées ». (M. C. Camara, 2017 : 30).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

L'excision, en tant que pratique culturelle complexe, n'est pas figée dans le temps, car elle peut évoluer ou même disparaître en fonction des changements dans les normes sociales qui la justifient et la perpétuent au sein des sociétés qui la pratiquent. Cette dynamique de transformations des pratiques traditionnelles est le reflet des évolutions et des adaptations constantes des normes sociales et des valeurs culturelles au sein des communautés concernées. Ainsi, la perpétuation ou la disparition de l'excision dépend largement de la manière dont les normes sociales évoluent et se transforment au fil du temps. C'est pourquoi, il est important de continuer à sensibiliser.

L'excision n'empêche pas la fille d'être moderne. Toutefois, ce qui empêche d'être moderne, c'est l'interdiction brusque de cette pratique millénaire. En effet, son interdiction brusque a poussé celles qui la pratiquent dans la clandestinité. Elle peut être dangereuse (qu'est-ce qui ne l'est pas dans ce monde ?), mais elle est encore plus dangereuse quand on l'empêche juridiquement et qu'elle se pratique en catimini dans des conditions exécrables, abominables conduisant souvent à la mort de l'excisée ou des excisées comme c'est le cas dans les romans étudiés.

Il est donc à noter que l'occidentalisme qui tend à uniformiser le monde et qui en adopte souvent une vision unipolaire est voué de ce point de vue à l'échec. De la même manière, tenter de décimer les traditions séculaires africaines en un laps de temps pour imposer les valeurs occidentales ne saurait réussir. De ce fait, l'interdiction brusque d'une pratique comme l'excision crée plus de problème que de solutions. Le travail pour éradiquer cette pratique doit se faire sur le long terme et dans la persévérance !

3.3. Engagement pour le changement :

Si la sensibilisation réussit et que les lecteurs soient convaincus. Ils sont à même de s'inspirer activement pour lutter contre la pratique de l'excision et promouvoir les droits des femmes et des filles. D'une part, ils peuvent s'inspirer des personnages romanesques afin de poser des actes concrets pour ce faire ou imaginer eux-mêmes leurs propres voies. Le narrateur nous apprend le sort de Fanta et de Bintou, celles qui sont à l'origine de l'excision mortelle de Binette dans *Ma Fille* de Sékou O. Bah :

> Quant à Fanta et Bintou, elles seront jugées et condamnées à trois ans de prison chacune et une amende de 1 000 000 FG (franc Guinéen). Et à leur sortie de la prison, elles arrêtent la pratique, elles créent un centre de lutte contre l'excision. Et pour finir, elles ont réussi à convaincre les femmes exciseuses de leur village d'abandonner (p. 98).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

La condamnation de Fanta et Bintou à trois ans de prison et une amende de 1 000 000 FG (Franc Guinéen) souligne la gravité de leur acte d'excision. Ce verdict démontre que les autorités prennent au sérieux la lutte contre cette pratique dangereuse et néfaste pour les filles et les femmes. Il est encourageant de voir que, à leur sortie de prison, Fanta et Bintou décident d'arrêter la pratique de l'excision. Cela montre qu'elles ont pris conscience du tort qu'elles ont causé et qu'elles veulent maintenant œuvrer en faveur de la protection des femmes et des filles.

La création d'un centre de lutte contre l'excision par Fanta et Bintou est une action positive et constructive. Ce centre sera un lieu où les victimes d'excision pourront trouver du soutien, des soins et des conseils. Il aidera également à sensibiliser la communauté sur les dangers de cette pratique et contribuera à prévenir de futurs cas. Le fait que Fanta et Bintou aient réussi à persuader les femmes exciseuses de leur village d'abandonner cette pratique est extrêmement significatif. Cela montre que leur expérience personnelle et leur engagement envers la lutte contre l'excision ont un impact réel sur leur communauté. Convaincre les exciseuses d'arrêter est une étape importante pour mettre fin à cette pratique et protéger les droits des femmes.

Enfin, le passage souligne à la fois les conséquences légales pour Fanta et Bintou, mais aussi leur transformation personnelle et leur implication dans la lutte contre l'excision. Leur histoire montre comment le changement peut être possible et comment les actions individuelles peuvent avoir un impact positif sur la société. Cette transformation des personnages peut être une source d'inspiration et de prise de conscience pour les lecteurs qui souhaitent l'éradication de la pratique.

Conclusion

L'objectif de cette étude était de démontrer que l'analyse de la représentation de l'excision dans la littérature guinéenne peut influencer les perspectives éducatives des lecteurs. Il est à présent atteint. Dans un premier temps, un accent particulier a été mis sur la représentation traditionnelle de l'excision. Du point de vue traditionnel, malgré sa disparition en tant que fondement des rites de passage avec la circoncision, il importe de retenir que l'excision y est encore persistante. Elle est juridiquement interdite, elle se pratique cependant en catimini sur certaines aires géographiques guinéennes et au-delà. Elle est même encore plus dangereuse puisqu'elle est plus mortelle.

Dans ce second temps, il a été question de la représentation de cette pratique du point de vue moderne. Du point de vue moderne, l'excision est une pratique barbare qui n'a pas sa raison

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

d'être. Elle est considérée comme une violation des droits des femmes et des enfants. Bien qu'elle soit justifiée par les traditionalistes par la religion ou par le besoin de purification. Les sociologues, les juristes et les médecins battent en brèches leur argumentation.

Dans un troisième et dernier temps, l'impact de la représentation de cet thème en littérature et son enseignement ont été développés. Il a été démontré qu'il existe une dialectique entre modernité et tradition et qu'il importe de noter qu'il est difficile de se défaire d'une pratique devenue partie intégrante de l'identité d'une population et instaurée depuis des millénaires en quelques années de militantisme et de féminisme mal intégré. C'aurait été le cas, l'excision aurait déjà été purement et simplement abandonnée sans heurt.

En somme, l'étude de la pratique de l'excision dans la littérature guinéenne met en lumière l'importance de sensibiliser et d'éduquer sur cette pratique nocive et discriminatoire. L'analyse des œuvres littéraires permet de comprendre les impacts physiques, psychologiques et socio-culturels de l'excision sur les femmes et les filles en Guinée. En mettant en avant les conséquences néfastes de cette pratique, la littérature joue un rôle crucial dans la sensibilisation, la prévention et la promotion des droits des femmes. Il est essentiel de continuer à explorer et à dénoncer cette réalité à travers les œuvres littéraires afin de contribuer à l'éducation et à la lutte contre l'excision en Guinée et au-delà.

Références bibliographiques

BÂ Amadou Hampâté, 2000, *Jésus vu par un musulman*, Paris, Stock.

BAH Sekou Oumar, 2021, *Ma Fille*, Paris, Les Editions du Pathéon.

CAMARA Maïmouna Marlée, 2019, *Tant que le soleil brillera…,* Paris, JETS D'ENCRE.

CAMARA Cheikh Moussa, 2017, *Excision, mariages d'enfants, droits sexuels et reproductifs: socioanalyse d'une dialectique des normes*, Dakar, Harmattan.

COULOUBALY Pascal Baba, 2007, *Mamari, le bambara*, Paris, Harmattan.

DEMORGON Jacques, 2005, *Critique de l'interculturel. L'horizon de la sociologie*, Paris, ECONOMICA.

DIALLO Boubacar, 2009, *Réalités et roman guinéen de 1953 à 2003*, Paris, Harmattan.

DORE Luisiane, 2012, *Le Drame de l'excision*, Paris, L'Harmattan.

KEÏTA Dembélé Salimata, 2001, *Excision : douleur de femme*, Paris, EDILIS.

ROMMEE Hannah, 2019, *L'Escroquerie du féminisme contemporain*, Torrazza Piemonte (TO), Amazon Italia Logistica S.r.l.